

Elle, l'indomptable tant attendue ! - 1/1

Elle, qui était-t-elle ? L'ange ou le démon qui passe ? L'espoir ou le désespoir qui s'installe ? Personne ne pouvait le dire, mais Maud savait que quand elle viendrait, ce serait le plus beau jour de sa vie !

Elle, personne n'aurait su la définir ; c'était l'ange ou le démon qui passe, regarde, détruit puis repart, sans un mot, sans un regard, sans un souffle, laissant souvent des larmes derrière elle. Personne ne pouvait l'éviter, tout le monde la rencontrait tôt ou tard, tout le monde subissait ses effets, parfois elle apportait la joie, mais le plus souvent c'était le désespoir qui se trouvait dans son sillage, qui la collait ! Elle était partout et nulle part à la fois ; certains arrivaient à la vaincre, d'autres jouaient avec elle, mais tous finissaient par succomber à son charme, de gré ou de force tant pis ! Beaucoup de jeunes gens en rêvent mais souvent elle ne leur apporte pas entière satisfaction, elle ne fait qu'ouvrir une plaie oublié au fond de son cœur, un plaie qu'on a tant essayé de dissimuler, de cacher au monde entier, à nos amis, nos proches, à nous même ! Il lui arrive d'être injuste, de frapper sur des gens trop jeunes, peu expérimentés. Ça ne la dérangeait pas, elle que personne ne pouvait contrôler, prédire, imaginer. Certains arrivaient à l'offrir, et elle s'en donnait à cœur joie. Elle adorait piéger, et chaque jour elle inventait de nouveaux artifices qui l'aidaient à mieux régner, à mieux nous contrôler, nous pauvres humains. Elle joue avec nous, avec nos cœurs, avec nos vies. Certains la redoutent trop, mais comme les chiens, c'est vers eux qu'elle est attirée, vers celui qui s'y attend le moins, ou parfois vers ce misérable au coin de la rue. Elle n'est pas raciste, ne fait aucune différence entre les classes sociales, elle donne et voilà.

Maud en rêvait souvent d'elle, l'espérait irrémédiablement. Une fois elle avait failli l'avoir, mais au dernier moment, tout avait raté, comme toujours. Pourquoi ne l'avait elle pas prise dans ses bras protecteurs, dans son cocon douillet, à la couvrir de doux baisers ? Elle était comme une mère pour la jeune fille, un endroit où elle s'enfonçait chaque jour un peu plus, ce qui lui permettait de vivre... Un jour elle la prendrait elle en était sûre, sûrement demain, ou peut être plus tard, peut être dans des mois ou même des années. Cette seule pensée faisait frémir Maud. Elle n'en pouvait plus, il fallait qu'elle la prenne. Elle était si mystérieuse, si belle, si grande, c'était un vrai modèle. Les Hommes essaient de la repousser, mais la jeune fille ne voulait qu'une chose c'était de la recevoir, la sentir prendre possession de son corps, de son esprit, de ses moyens, de sa chair, de son être tout entier. Mais jamais elle n'arrivait pourtant tout le monde n'arrêtait pas d'en parler, on en faisait des films, des histoires, mais jamais elle ne venait ! Etait ce un mirage, un rêve qu'elle avait fait, peut être qu'elle n'existait pas, ou plus, peut être qu'elle ne la voulait pas, allez savoir. Sa meilleure amie était arrivée à l'avoir, Maud était là ce jour là, quel soulagement. C'était le plus beau jour de sa vie, mais elle, pourquoi n'avait elle pas le droit de le vivre aussi, ce moment exceptionnel, phénoménal, inoubliable. Pour ces parents, elle était encore trop jeune pour la recevoir, mais elle pensait qu'il n'y avait pas d'âge, que tout le monde devrait pouvoir y avoir accès quand il veut, quand il en avait envie ; elle savait que ce n'était pas possible, que ça ne le serait jamais, personne ne pouvait la contrôler. Personne ne la connaissait vraiment. Personne ne savait où la chercher.

Cette odeur ? C'est elle, elle arrive enfin. Maud l'attend, elle est là, prête. Pour cette occasion, la jeune fille s'est bien habillée, d'une robe rouge et noire. Elle, cette indomptable, la regarde, l'admire, hésite puis commence à la pénétrer. C'est une sensation agréable, que peu de gens peuvent se vanter d'avoir vécu ne serait ce qu'une seule fois. Elle est dans son poignet, remonte doucement dans sa veine, dans son bras, son torse, puis redescend lentement le long de ses jambes. Pourquoi la fait elle tant patienter, elle joue avec elle. Elle arrive dans son cœur, le prend, le serre, le relâche, le tord, le compresse, pour finalement le tenir fermement dans sa main. C'est une sensation phénoménale. Maud sourit une dernière fois et puis s'en va loin, très loin, trop loin. Ça y est, enfin, la mort s'est emparée d'elle.